Créer, c'est d'abord oser

« Du rêve à la réalité, l'entrepreneur doit franchir le pas et oser »



Créer c'est d'abord oser. L'inverse est aussi vrai : être audacieux revient souvent à être créatif.

Mais il y a de fausses audaces qui ne sont que des replis, de la copie ou au mieux des améliorations de produits ou de modes d'organisation déjà existants.

L'entrepreneur peut oser autrement et être créatif. S'il choisit philosophiquement de ne pas être dans une répétition des modèles existants, mais dans une adaptation constante à un monde vivant, l'entrepreneur, quel qu'il soit, est appelé à être créateur. Noble mission !

QUELS POURRAIENT ÊTRE LES INGRÉDIENTS DE CETTE MISSION ?

Créer c'est d'abord rêver. Il n'existe pas d'acte créateur sans un rêve, sans une vision et un désir profond qui habitent et agitent l'entrepreneur pour le mettre en mouvement et lui permettre d'oser la nouveauté.

Certains rêves peuvent paraître plus modestes comme ceux de reprendre une propriété viticole, lancer un nouveau produit sur le marché, une nouvelle publication, ou changer un mode de production ou son propre mode de management. Ils n'en sont pas moins grands. Le rêve ou la vision sont mobilisateurs. Ils sont en soi dynamiques.

Créer, c'est faire confiance. Nous rencontrons souvent des entrepreneurs qui se croient en panne d'idées nouvelles. Ça n'est pas le cas, ils ont eux aussi leur rêve, mais ils n'osent se l'avouer, tant ils sont convaincus, avant même d'avoir essayé, que c'est un rêve impossible. Créer demande de se faire confiance et de faire confiance au monde.

Cette confiance se nourrit à trois sources :

Celle de l'expérience passée. Ce que je sais faire, ce que j'ai réussi, les domaines où je sais avoir des compétences et sur lesquels je vais pouvoir m'appuyer.

Celle de l'entourage. L'autre source qui va nourrir ma confiance, c'est de s'entourer de partenaires, amis, parents ou collègues. Trop d'entrepreneurs créateurs échouent, convaincus d'avoir une idée tellement géniale qu'ils ne trouvent pas nécessaires d'aller la confronter et la valider auprès d'un tiers. Inutile de vous lancer dans un projet de tour du monde à la voile et en famille si votre partenaire souffre du mal de mer !

Celle de l'histoire familiale. Sur quelles ressources et parfois quels modèles je peux m'appuyer pour développer mon projet ? Quelles sont les compétences que j'ai vues à l'œuvre, mais aussi les freins qui peuvent me retenir. Si je suis issu d'une famille où mon père et grand-père ont fait faillite, il est essentiel de prendre en compte cette histoire familiale pour ne pas reproduire un scénario identique !

Enfin, créer, c'est accepter l'imprévu. Car sur le chemin d'aventure de la création, l'entrepreneur va croiser l'imprévu, l'égarement et parfois le désordre.

C'est une étape importante d'acceptation de pertes de repères provoquée par le changement et la nouveauté. C'est l'opportunité merveilleuse de se laisser surprendre et d'aller au-delà de ce que l'entrepreneur créateur pouvait rêver. Il doit alors accepter de ne pas tout contrôler, et faire confiance, encore, à ce qui peut venir à lui.

Par Jean-Paul SAUZEDE
Coach, consultant.
Co-auteur avec Daniel GROSJEAN de « Trouver la force d'oser ». Inter-editions

EN SAVOIR PLUS